



SAISON PHOTO 2021

28 mai > 31 octobre

Parcours photographique à ciel ouvert



ACCÈS

ABBAYE ROYALE DE L'ÉPAU
Route de Changé - 72530 Yvré-l'Évêque

02 43 84 22 29
epau.accueil@sarthe.fr

Autoroute A28 > Sortie 23 Le Mans ZI Sud
> suivre Le Mans Centre, puis Abbaye de l'Épau
Site accessible en transport en commun
> **En tramway** : ligne 2 direction Espal-Arche de la Nature (13 min depuis la gare SNCF), arrêt : Gué Bernisson
> **En bus** : ligne 6 direction Saint Martin arrêt : Gué Bernisson

HORAIRES

Du 28 mai au 30 juin :
Ouvert tous les jours de 10h00 à 19h00
Du 1^{er} juillet au 31 août :
Ouvert tous les jours de 15h00 à 19h00
- Les dimanches, lundis, mardis et mercredis : accès gratuit de 19h00 à 21h00
- Les jeudis, vendredis et samedis : accès gratuit de 19h00 à 23h30
Du 1^{er} septembre au 31 octobre :
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h00 à 18h00

Accès à la billetterie jusqu'à 30 minutes avant la fermeture
Fermetures exceptionnelles les 10 et 11 juillet

TARIFS :

- **Adulte** : 5,50€
- **Jeune - 10-17 ans** : 3,00€
- **Réduit** : 4,00€ (demandeur d'emploi, étudiant de moins de 30 ans, personne en situation de handicap)
- **Gratuité** : enfant de moins de 10 ans, accompagnateur d'une personne en situation de handicap
- **Tarif groupe - à partir de 15 personnes** : 4,50€
- **Carte reine Bérengère** (accès illimité à l'Abbaye pendant 1 an) : 15,00€



SAISON PHOTO 2021

28 mai > 31 octobre

Parcours photographique à ciel ouvert

Floriane de LASSÉE | Robert DOISNEAU |
Sandra MEHL | Tomás MUNITA |
Dominique et Michel BEUCHER |
Nicolas BOUTRUCHE | Kim BOSKE



SAISON PHOTO 2021

28 mai > 31 octobre

L'Abbaye Royale de l'Épau est l'épicentre de la saison photographique concoctée par le Département en réunissant une complémentarité de regards sur cette thématique. Cet art trouve un écho particulièrement intéressant au sein de ce site patrimonial situé aux portes du Mans, en faisant dialoguer le monument avec son environnement et en jouant avec les jeux de lumières qui subliment son architecture.

De mai à octobre, un parcours photographique collectif en plein air permettra de présenter les travaux de sept artistes et d'offrir aux visiteurs des esthétiques ainsi que des approches croisées en lien avec l'itinérance.



1.
« MAMAS BENZ »
Floriane de LASSÉE

Partie depuis 2017 à la rencontre des femmes africaines issues des diasporas qui travaillent à faire de demain un monde riche et équitable, **Floriane de Lassée** réalise leurs portraits qu'elle imprime sur du wax, un tissu traditionnel africain qui a participé à leur émancipation. Un regard à la fois graphique et humain sur des femmes, de tous âges, dont l'histoire personnelle et professionnel sont intimement liées à l'Afrique.



2.
« ECOUTER LA RUE »
Robert DOISNEAU

Toute sa vie, **Robert Doisneau** a photographié la musique, toutes les musiques, et a toujours montré la même attirance pour la nouveauté, la création. Des années 1940 aux années 1990, la carrière de Robert Doisneau a été ponctuée de rencontres musicales, toutes inspirantes pour son œil d'artiste. En ethnographe de son époque, Robert Doisneau eut la curiosité d'aller partout. Les photographies présentées ici vous invitent à découvrir l'univers musical de Robert Doisneau au-delà des stéréotypes emprunts de nostalgie que l'on attache trop souvent à son oeuvre.



3.
« P.S. JE T'ÉCRIS DE LA PLAGE DES MOUETTES »
Sandra MEHL

Née à Sète, **Sandra Mehl** photographie cette plage chaque été depuis 2012. Avec un regard à la fois amusé et plein de poésie, Sandra Mehl dessine au fil des rencontres un portrait décalé et tendre de cette espace et de ses occupants. Ainsi, chaque photographie est une rencontre avec un territoire où se retrouvent les membres d'une fratrie lagunaire perpétuant les rites d'une sociabilité populaire, à l'écart du temps.



4.
« BAGUALEROS DE PATAGONIA »
Tomás MUNITA

Le photographe a accompagné pendant plusieurs semaines des gauchos, ces hommes qui partent dans des territoires aux confins de la Patagonie pour traquer et rapporter du bétail retourné à l'état sauvage. Du coeur de ces paysages sauvages, **Tomás Munita** partage avec nous avant tout une rencontre avec ces hommes dont il a partagé le quotidien. Son travail nous laisse l'impression d'un véritable voyage dans le temps...



5.
« POÉTIQUE DE LA NATURE »
Michel et Dominique BEUCHER

Michel et Dominique Beucher, photographes et naturalistes, proposent ici une énigmatique déambulation pour aller à la rencontre de l'invisible et entrevoir une nature sarthoise que l'on ne soupçonne pas. Munis de leurs appareils photos, les deux frères arpentent régulièrement ces milieux méconnus du plus grand nombre. Jouant exclusivement avec la lumière naturelle, ils revendiquent une démarche commune dans une création de macrophotographie poétique.



6.
« DU VOYEURISME AU 1/10^{ème} »
Nicolas BOUTRUCHE

Nicolas Boutruche, par ses créations drôles et piquantes, nous raconte des histoires, l'envers des histoires, l'envers du décor. S'inspirant du monde qui l'entoure et des gens qu'il observe, il crée ainsi des images composites dans lesquelles chaque personnage existe intensément par ce qu'il dégage mais surtout grâce au « tout », à la composition globale, auquel il appartient. Derrière une porte, par le trou d'une serrure, des scènes de vie attachantes et amusantes coexistent et se dévoilent à qui prend le temps de les observer.

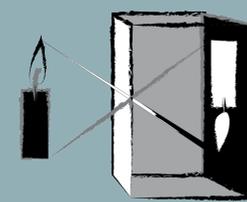


7.
« NATURAL AMAGOI NO TAKI »
Kim BOSKE

Fascinée par la façon dont le caractère mouvant du temps et de l'espace déterminent notre perspective et définissent la réalité, **Kim Boske** concentre son oeuvre sur ce système du « temps ». L'artiste compose son travail en capturant et en assemblant différents fragments visuels perdus au fil du temps. En découle une superposition d'images qui révèle un phénomène impossible à voir ou à observer à l'oeil nu. Kim Boske nous invite à une façon de penser et de regarder ce qui « devient » plutôt que ce qui « est ». A travers ses créations, qui touchent à l'abstraction et nous évoquent la pratique impressionniste, la nature et l'art entrent en dialogue l'un avec l'autre.

LE STÉNOPÉ IMMERSIF

11 JUIN > 1^{er} AOÛT



Le sténopé est un procédé photographique simple, qui permet de réaliser des photographies argentiques sans appareil photo. Il se base sur le principe de la camera obscura. Un tout petit trou, fait à l'aide d'une tête d'aiguille, suffit à laisser entrer la lumière dans une boîte puis à la fixer sur un support photosensible (du papier photographique).

Dès la deuxième semaine de juin, et pendant tout le mois de juillet, une nouvelle silhouette va s'installer temporairement dans le parc de l'Épau. Cette structure, à taille humaine, créée par le Boucan des Arts et le collectif Clepsydre, vise, par une expérience immersive, à proposer aux visiteurs de redécouvrir la magie de l'outil photographique et ses origines : « photos – graphein » – « l'écriture avec la lumière ».

Des visites guidées, des ateliers, des temps de création et de formation seront associés à l'installation du Sténopé. En dehors de ces animations, le sténopé ne sera pas accessible au public.



PHOTOGRAPHIE AU COLLÈGE

Cette année, 10 classes présenteront le résultat du travail de création réalisé en 2020 et 2021 dans le cadre du dispositif « Photographie au collège ». Leurs travaux seront exposés dans la Clairière au sein d'une création signée Lucas Grandin qui s'inscrit de manière harmonieuse dans le parc de l'Abbaye Royale de l'Épau.